

REGION

Le Portrait du dimanche Voilà quarante ans que le chanteur de Bar-le-Duc, Eric Frasiak compose et sillonne les scènes. Après son album "Chroniques", il prépare un hommage à François Béranger

Une vie en chansons

Nancy. Il est de ces chanteurs qui tracent leur voie, leur voix, à l'écart des grands axes. Pas malheureux de son sort, Eric Frasiak a trouvé refuge sur les bords de l'Ornain, dans une ville de Bar-le-Duc, dont la discrétion l'inspire, lui l'adepte des chemins de randonnée. On cherche le dénominateur commun de ses actes, de ses virages, depuis une bonne cinquantaine d'années. On trouve : depuis toujours, la chanson est le guide de son parcours. « A 18 ans, j'étais admis en école d'ingénieur. J'ai refusé. Je voulais chanter, je savais que ma vie était là », dit-il aujourd'hui, logé confortablement dans un studio du

boulevard de la Rochelle. Quarante ans plus tard, la conviction du bonhomme n'a pas pris une ride, même si elle a parfois encaissé les aléas des espérances déçues de la jeunesse.

Longtemps, son vécu a sillonné le long d'une frontière qui borde le Rubicon de la grande notoriété. Des passages sur RTL, des interviews à France Inter, des louanges dithyrambiques au Printemps de Bourges... Quelques rendez-vous ratés parfois, des circonstances malheureuses : on connaît les refrains des candidats à la gloire, déçus de ne pas avoir pu embrasser tous leurs rêves. Rien de ça chez l'auteur des "Chroniques",

son cinquième album, où le récit affleure entre le récit lucide d'une économie balottée par la mondialisation avec un clin d'œil direct à la sidérurgie lorraine, et les rimes intimistes inspirées du quotidien et du temps qui passe.

Le plaisir de mes 20 ans quand j'en avais 40

Sans la moindre amertume, Eric Frasiak fait son miel du plaisir au quotidien d'avoir pu, autour de la quarantaine, reprendre le cours de son amour de la chanson. Quinze ans que les retrouvailles perdurent, et toujours le même frisson du plaisir lorsqu'il s'agit de monter sur les planches à

travers la France comme à l'étranger. Des dizaines de concerts par an, et toujours l'hommage du public, y compris celui de la chanson française, souvent exigeante. A Barjac, considéré comme la Mecque du texte, son récital sur la grande scène s'est conclu sur un triomphe.

Le bonhomme, qui goûte la saveur des racines et de l'amitié, s'efforce de trouver le ton juste entre les exigences du métier, et la proximité de ses relations. Son passage en fin de semaine dernière a été salué au festival de la Douera (Malzéville) et l'intéressé prépare un album hommage à François Béranger, qui draine, longtemps après sa mort, des fans par

Bio express

- 1958 : naissance à Sedan (Ardennes).
- 1983 : triomphe au Printemps de Bourges.
- 1985 : " Les sourires qu'on se donne ", premier 45 tours.
- 1988 : arrivée à Bar-le-Duc, codirige le studio Crocodile.
- 2003 : album 'Repartir à zéro'
- 2012 : album 'Chroniques'.

centaines, réunis autour de l'exigence des textes.

« Et de la simplicité », ajoute l'Ardennais d'origine. « J'essaie d'ailleurs de m'en inspirer. Je sais bien que j'ai une image 'chanson' dans le milieu rock et 'rocker' dans le milieu chanson, mais cette dualité me va bien. J'assume le côté artisanat pur et dur de ce que je fais. Mais toujours, je tente de rester proche des gens, accessible et intelligible dans les paroles ». Primé à de nombreuses reprises dans les concours et les festivals à travers la France, Eric Frasiak est resté une dizaine d'années, autour de la trentaine, à l'écart des guitares et des micros. Il en mesure d'autant plus le plaisir de son métier retrouvé. "J'ai longtemps cru avoir tiré un trait sur ce que je voulais faire. Et j'y suis revenu avec d'autant plus de plaisir. Un signe, le nom de l'album marquant son retour : "Repartir à zéro". « J'ai retrouvé le plaisir des vingt ans quand j'en avais quarante ».



■ « J'assume le côté artisanat pur et dur de ce que je fais ».

Photo ER

Antoine PETRY